

« Mon très révérend Père,

« J'ai été très heureux de lire la lettre en italien et la note en latin que vous m'avez envoyées. Je vous remercie pour l'une et pour l'autre, et je tiens à vous dire que je les ai trouvées toutes deux pleines de jugement et de savoir. Puisque vous me demandez mon opinion, je vais vous la donner aussi brièvement que possible, parce que, en ce moment, vous avez très peu de temps pour lire, et moi très peu de temps pour écrire.

« 1<sup>o</sup> Il me semble que Votre Révérence et monsieur Galilée agissez prudemment en vous contentant de parler hypothétiquement, et non affirmativement, comme j'ai toujours compris que Copernic l'a fait. Dire qu'en supposant le mouvement de la Terre et la stabilité du Soleil toutes les apparences célestes s'expliquent mieux que par la théorie des excentriques et des épicycles, c'est parler avec un excellent bon sens, et sans courir aucun risque. Cette manière de parler est suffisante pour un mathématicien. Mais vouloir affirmer absolument que le Soleil est au centre de l'Univers et tourne seulement sur son axe sans se déplacer de l'est à l'ouest, est une très dangereuse attitude qui est destinée non seulement à contrarier les philosophes scolastiques et les théologiens, mais aussi à porter atteinte à la sainte foi, en contredisant l'Écriture. Votre Révérence a clairement montré qu'il y a différents modes d'interprétation de la parole de Dieu, mais vous n'avez appliqué ces méthodes à aucun passage en particulier, et si vous aviez voulu exposer à la méthode de votre choix tous les textes que vous avez cités, je suis persuadé que vous auriez rencontré les plus grandes difficultés.

« 2<sup>o</sup> Vous n'ignorez pas que le concile de Trente a interdit que l'on interprète l'Écriture dans un sens contraire à celui de l'opinion courante des Pères. Or, si votre Révérence relisait non seulement les Pères, mais les commentateurs modernes de la Genèse, les Psaumes, l'Écclésiaste et Josué, elle découvrirait que tous sont d'accord pour les interpréter au sens littéral, enseignant que le Soleil est dans les Cieux et tourne autour de la Terre avec une vitesse très grande, et que la Terre est très éloignée des Cieux, qu'elle est au centre de l'Univers, et qu'elle ne se meut pas. Considérez donc, dans votre prudence, si l'Église peut tolérer que l'Écriture soit interprétée dans un sens contraire à celui des Pères aussi bien grecs que latins et de tous les commentateurs modernes. Il ne sert à rien de dire que ceci n'est pas une question de foi, car, quoique cela puisse ne pas être une question de foi *ex parte objecti*, en ce qui concerne le sujet traité, c'est cependant une question de foi *ex parte dicentis*, en ce qui concerne celui qui en discute. Ainsi celui qui nierait qu'Abraham a eu deux fils et Jacob douze, se rendrait aussi coupable d'hérésie que s'il niait que le Christ est né d'une vierge, parce que c'est l'Esprit saint qui révèle ces deux vérités par la bouche des prophètes et des apôtres.

« 3<sup>o</sup> Si l'on avait une preuve vraiment concluante que le Soleil est au centre de l'Univers, que la Terre est dans le troisième Ciel, et que le Soleil ne tourne pas autour de la Terre, mais la Terre autour du Soleil, dans ce cas nous devrions procéder avec la plus grande circonspection en expliquant les passages de l'Écriture qui paraissent enseigner le contraire, et admettre que nous ne les comprenons pas, plutôt que de déclarer fausse une opinion qui est prouvée être vraie. Mais pour mon compte je ne croirai pas qu'il y a de telles preuves tant qu'on ne me les fera pas voir. Ce n'est pas une preuve de dire que le Soleil supposé être au centre de l'Univers et la Terre dans le troisième Ciel, toutes les choses apparaîtraient de même. Cette première sorte de preuve peut, je pense, être trouvée, mais j'ai les doutes les plus sérieux sur la seconde sorte, et dans le doute notre devoir est de ne pas abandonner l'interprétation du texte sacré qui nous a été donnée par les saints Pères.

« Je peux ajouter que celui qui a écrit dans l'Écclésiaste : « La Terre à jamais reste à sa place. Le Soleil se lève, le Soleil se couche ; puis il regagne en hâte le point où il doit se lever de nouveau », c'est Salomon, qui non seulement était inspiré par Dieu, et le plus sage de tous les hommes, mais qui était aussi versé dans toutes les sciences humaines et la connaissance des choses créées. Puisqu'il tenait son savoir de Dieu lui-même, il est impossible de penser qu'il aurait fait une déclaration contraire à une vérité prouvée ou capable de l'être. Si vous me dites que Salomon parla conformément aux apparences, étant donné que, bien que le Soleil nous paraisse tourner, c'est en réalité la Terre qui tourne, comme lorsque Virgile dit : « Le rivage s'éloigne maintenant de nous », je répons que, même s'il peut sembler à un voyageur que le rivage s'éloigne du bateau sur lequel il se tient, cependant il sait bien que cela n'est qu'une illusion et il est capable de la rectifier, car il comprend clairement que c'est le bateau qui se meut. Quant au Soleil et à la Terre, un homme de sens n'a pas besoin de rectifier son jugement, car son expérience lui dit nettement que la Terre est immobile, et que ses yeux ne le déçoivent pas lorsqu'ils lui rendent compte que le Soleil, la Lune et les étoiles se meuvent.

« Sur ce je vous salue, mon père, bien affectueusement et je prie Dieu de vous accorder tout le bonheur possible.

« Fait en ma maison, le 12 avril 1615.

« De votre Révérende Paternité, comme un frère,

R. CAR. BELLARMINO. »

Lettre de Bellarmin à Foscarini, partisan de Galilée  
datée du 12 avril 1615